

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 83 (1938)
Heft: 10

Rubrik: Revue de la presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE DE LA PRESSE

L'ARMÉE RUSSE SANS CHEFS ¹

« L'armée russe sans chefs », tel est le titre d'un article que le Dr A. Lœszner vient de faire paraître dans la *Deutsche Wehr* ; l'auteur déclare que ses renseignements sont empruntés au journal d'émigrants *Tchesavoie* (La Sentinelle), dont la presse polonaise fait une étude.

Le nombre des officiers supérieurs atteints par la volonté inflexible de Staline a été encore plus considérable qu'on ne l'a su et laisse supposer que l'armée rouge aura besoin de beaucoup de temps pour se remettre de la saignée qui vient d'être pratiquée dans ses cadres supérieurs. Jamais, même au temps des combats les plus sanglants contre les gardes blancs, des pertes aussi sévères n'ont été enregistrées.

Le journal énumère les pertes connues à ce jour : les quatre représentants du commissaire du peuple à la défense nationale ont disparu ; le chef de la direction politique Gamaruck, par suicide ; le maréchal Toukhatchewski ; le chef de la marine militaire amiral Orlow et le chef de l'aviation militaire général Alksnis, ont été fusillés pour espionnage ou trahison ; la même accusation pèserait actuellement sur un de leurs successeurs, le maréchal Iegorow, sur le sort duquel on n'a pas de données précises.

Parmi les autres personnalités du même commissariat, ont été fusillés : le chef du bureau du personnel général Feldmann, le chef du bureau de la protection aérienne Siedakine, le commandant des troupes mécanisées Vokis, l'ancien commandant de ces troupes commissaire au service des transmissions Chalepski ; le chef de l'office vétérinaire Nikolski ; le chef du département des chemins de fer Apoga ; l'inspecteur de l'artillerie Koulik ; le commandant de l'École supérieure de guerre Kork ; le chef de l'Académie militaire politique Ippo ; le chef de l'École d'intendance Schiffrès ; le chef du département des affaires étrangères au commissariat de la défense nationale Gekker ; l'inspecteur du service des sports dans l'armée.

¹ *France militaire* du 28.8.38.

Quant aux commandants des régions militaires qui partagèrent le même sort, citons :

Le commandant de la région de Kiew, Iakir ;
Le commandant de la région de Russie-Blanche, Ouborevitch ;
Le commandant de la région du Caucase-Nord, Kachirine ;
Le commandant de la région de Kharkow, Doubovoïe, et son représentant Gailit ;

Le commandant de la région de Transbaïkalie, Griasnow, et son représentant Velikanow, ainsi que les seconds des commandants de régions ci-après : armée rouge d'Extrême-Orient, régions de Moscou et de Léninegrad.

Parmi les personnalités appartenant à l'Office politique de l'armée rouge, ont été fusillés : les commissaires Bouline et Osepiane, les chefs des bureaux politiques de région militaire Aaroustamm ; de Moscou ; Veklitchow, du Caucase-Nord ; Ameline, de Kiew ; Kolhenikow, de Kharkow ; Orlow, de Volga ; Mesis, de Russie-Blanche ; Apse, de Transcaucasie.

La marine soviétique n'a pas été non plus épargnée ; en dehors de l'amiral Orlow, il faut citer le second de celui-ci, amiral Victorow ; le commandant de la flotte de la Baltique, Sirkow ; le commandant de la flotte de la mer Noire, Kochanow ; le commandant de la flotte de l'océan Pacifique, Kireïen, puis les chefs des offices politiques près de ces flottes.

A part le commandant de l'armée d'Extrême-Orient, maréchal Blücher et le commandant de la flotte de la mer du Nord, Doucherkow, tous les commandants de région militaire ou de flotte ont disparu ; bien entendu d'autres personnalités ont-elles aussi été fusillées dans tous les grades ; leur nombre doit s'élever à plusieurs milliers.

Dans les trois régions occidentales (Moscou, Russie-Blanche, Kiew) tous les chefs de corps ont changé de titulaire ; pendant cette dernière année, 40 % de l'effectif des officiers a disparu de la troupe ; aussi bien trouve-t-on aujourd'hui des colonels comme généraux de division ; de nombreux régiments sont commandés par des capitaines, même des lieutenants ; témoin le chef actuel de l'aviation de la région de Leningrad, colonel Kopetz, qui, pour les élections au Soviet de décembre 1937, figurait comme lieutenant sur la liste des candidats et qui est aujourd'hui colonel à un poste important.

Le journal ajoute qu'en l'occurrence Staline semble avoir eu peur de sa propre armée et qu'en tout état de cause une grave irritation et une certaine exaspération se sont emparées du reste des officiers encore en service.

Les conséquences d'un tel état de choses sont claires, conclut le D^r A. Lœszner ; la politique étrangère actuelle de la Russie

est entièrement dominée par ces modifications profondes dans le corps des officiers et malgré tous les progrès faits dans le domaine de l'équipement et de la modernisation, l'armée russe demeurera pour un certain temps très affaiblie et peu apte à être employée en campagne ; l'armée russe n'est plus un facteur d'importance pour le moment, et tout l'atteste, notamment le développement des événements en Extrême-Orient entre Japon et Chine, la récente crise entre la Pologne et la Lithuanie.
